

Mouvement anti-tabac Pour une globalisation de la lutte



Dans le cadre de la globalisation de la lutte anti-tabac, le Mouvement anti-tabac du Sénégal, en compagnie de six ressortissants américains, était face à la presse la semaine dernière à la salle Paul Corréa sise à la Polyclinique de Dakar. L'objectif de la visite de ces six Américains, au Sénégal depuis le 09 février dernier, est d'impliquer davantage les populations dans la lutte contre le tabac. Populations soumises la plupart du temps à un matraquage publicitaire de la part des industries du tabac.

Pinfo

Les Américains ont ainsi témoigné, à travers la conférence de presse, de la solidarité des populations des États-Unis à l'endroit de celles du Sénégal, qui demeurent soumises quotidiennement au matraquage publicitaire de la part de l'industrie de tabac. C'est pourquoi, indiquent-ils, ils apportent leur soutien aux mouvements de lutte anti-tabac du Sénégal dans leur campagne en faveur de la ratification de la Convention cadre contre ce fléau. Une convention qui a été adoptée depuis le 31 mai 2003 par l'Assemblée générale de l'Oms et que le Sénégal a été l'un des premiers pays africains à l'avoir ratifiée (le 19 juin 2003).

Par ailleurs, les différents thèmes traités pendant la conférence se sont articulés autour de trois points. D'abord, les Américains ont démontré que les panneaux publicitaires vantant le tabac au Sénégal sont des mensonges, en donnant comme exemple les publicités de Philip Morris qui montrent NYC, or cette ville est un site sans tabac. Les conférenciers ont également transmis des messages de solidarité de jeunes Américains à de jeunes Sénégalais, d'autant que cette classe d'âge est la plus ciblée par les grandes sociétés de tabac. Pour eux, les jeunes doivent être les principaux acteurs dans la lutte contre les multinationales du tabac. Pour finir, ils interpellent les pouvoirs publics à qui ils demandent de couper tout lien avec les industries du tabac, en mettant sur pied des lois sensées protéger leurs citoyens contre ces sociétés qui vendent non seulement la mort, mais aussi la misère.

ABDOU NGAYE